



Les Cahiers

DE L'INSTITUT CGT

D'Histoire sociale

Je réserve ce N°163 à 10 € l'exemplaire

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Chèque à retourner à IHS CGT 76 - 119 cours de la République - 76600 Le Havre

LE BILLET DE GILBERT GARREL, PRÉSIDENT

Evidence : Le 13 mai 1940, Winston Churchill prononçait cette célèbre phrase devant la Chambre des communes : « *Je n'ai à offrir que du sang, du labeur, des larmes et de la sueur.* » Il venait d'être nommé Premier ministre du Royaume-Uni, et son pays était menacé, alors que la France était envahie par l'armée allemande. Certains affirment que Churchill aurait calqué ses propos sur ceux de Giuseppe Garibaldi qui avait dit, lors du rassemblement des forces révolutionnaires à Rome, le 2 juillet 1849 : « *J'offre faim, soif, marche forcée, bataille et mort* » lorsque la République révolutionnaire romaine était envahie et que ses troupes battaient en retraite dans les montagnes des Apennins. Emmanuel Macron ne nous promettait-il pas du sang et des larmes lorsqu'il a annoncé au peuple de France, avec un ton grave et solennel, que c'en était fini de « *l'abondance et de l'insouciance* » ? Ce n'est ni la République ni la liberté que défend le président Macron, ce sont les intérêts des plus riches, des spéculateurs, des actionnaires profiteurs de toutes les opportunités, y compris de la guerre, pour se gaver de dividendes. Qui est insouciant ? Certainement pas celles et ceux qui n'arrivent pas à boucler les fins de mois, ne sachant pas s'ils devront choisir entre nourriture et chauffage cet hiver. De qui parle-t-il, lorsqu'il évoque l'abondance ? Certainement pas des cinq plus grosses fortunes du pays qui possèdent autant que les vingt sept millions de Français les plus humbles. Macron et son gouvernement ont fait le choix du capital et, pour cela, ils usent de la répression pour mieux détruire les droits sociaux des salariés, retraités et privés d'emploi. Il est une évidence : la haine de ces dirigeants politiques contre ceux qui luttent pour vivre dignement est significative de leur mépris de classe.

VIE DES IHS : FEMINISME ET SYNDICALISME CGT

Après un premier colloque en 2019 consacré à l'enseignement professionnel, l'IHS-FERC en a organisé un second le 9 juin 2022 sur le thème : « Féminisme et syndicalisme CGT, pratiques militantes et revendications dans le champ de l'Education, la Formation, la Recherche et la Culture ». Quelque soixante-dix militant.e.s ont échangé sur cette thématique d'actualité éclairée par les archives syndicales. Un colloque de l'IHS-FERC très réussi.

DES JOURNEES D'ETUDE FRUCTUEUSES

Depuis de nombreuses années, les journées nationales d'étude de notre institut constituent des moments essentiels de travail, de projets et de convivialité. Retour sur une session dense et utile.

MONTPELLIER 1902 : LE CONGRES DE L'UNITE OUVRIERE

En 1902, à Montpellier, s'est déroulé le XIII^e Congrès national corporatif, très souvent présenté comme la seconde naissance de la CGT. Mais, au-delà de l'expression organique de cette unité, c'est également autour de 1902 que se fixent un certain nombre d'orientations qui, bon an mal an, seront celles de la CGT jusqu'à la Première Guerre mondiale. Une conférence présentée par Jérôme Beauvisage aux journées nationales d'étude de Super-Besse rappelle les enjeux de ce congrès décisif. Extraits.

LES RETRAITES

S'il est un sujet qui irrigue le mouvement ouvrier sur le temps long, c'est bien celui des retraites, et les attaques récentes confirment qu'il est toujours d'une actualité brûlante. Bien qu'on retrouve des premières formes organisées de système de retraites dès le XVII^e siècle, c'est surtout avec la révolution industrielle et l'explosion du salariat que celles-ci vont se généraliser. Si elles prennent d'abord la forme de luttes contre l'extrême misère des plus anciens et de ceux que l'usure prématurée du corps a rendus incapables de travailler, elles vont rapidement dépasser ce cadre et s'intégrer dans le combat plus large de la réduction du temps de travail et du droit au bien-être et aux loisirs. La retraite n'est plus la fin de vie, mais une nouvelle étape de celle-ci, libérée de l'exploitation capitaliste et du temps contraint. C'est d'ailleurs cette conception de la retraite que la bourgeoisie juge inacceptable et qui a conduit les différents gouvernements à ses ordres à multiplier les attaques contre la retraite tout au long de l'histoire et de nos jours encore... Hier comme aujourd'hui, le combat pour les retraites, c'est le combat pour un monde meilleur ! Nicolas BOUCHOUICHA

REGARD SUR LE SYNDICALISME REVOLUTIONNAIRE, L'ACTION OUVRIERE

Le dossier de ce numéro a permis de revisiter le long chemin de la construction de l'unité ouvrière. Tournant majeur dans le domaine organisationnel, le congrès de Montpellier de 1902 porte aussi aux responsabilités principales une génération de militants qui vont propulser une orientation de lutte fondée sur les principes de l'action directe. Tel fut l'objet de la conférence présentée par Jérôme Beauvisage le 19 septembre 2022 à l'occasion de l'initiative organisée par la CGT, l'UD CGT 34, l'IHS CGT et l'IHS CGT 34 « Marcel Caille » pour commémorer le 120^e anniversaire du congrès de la seconde naissance de la CGT. Extraits.

LA GREVE GENERALE ORIGINE, STRATEGIE ET ECHEC

A chaque période de tension sociale et de conflits plus ou moins durs entre le monde du travail et le capital ressurgissent des appels à la grève générale divers et variés. Bien que souvent cantonnée à des revendications purement économiques par ceux qui la réclament, la grève générale véhicule néanmoins une puissante représentation révolutionnaire dans l'imaginaire collectif. Si elle fut effectivement partie intégrante de la stratégie révolutionnaire d'une partie du mouvement ouvrier, il y eut de nombreux débats sur son utilité, sa pertinence et surtout ses objectifs. Un retour sur l'évolution de ce mot d'ordre basculant entre utopie, réformisme et révolution jusqu'à l'échec majeur de 1914 est éclairant.

PROJET EL KHOMRI DE LA «DEMOCRATIE SOCIALE» A LA DOMESTICATION SYNDICALE

On a surtout critiqué le projet El Khomri pour ses effets sur les conditions de travail et les rémunérations. C'est sous l'angle du coup de grâce aux trente-cinq heures et de la dégradation de la condition salariale que l'on a dénoncé l'inversion de la hiérarchie des normes sociales. Mais on a moins prêté attention à l'ensemble des procédures qui rendent ces remises en cause possibles et encore moins au type de syndicalisme que ces règles présupposent. Or c'est littéralement un changement de nature du syndicalisme que précipiterait l'adoption de cette réforme.